

Dans la rue, sa vie dans ses yeux

Margaret Laveillé est aveugle. Depuis novembre, elle se déplace avec Lixia, chien guide. Un travail long et complexe pour le duo, mené avec l'Association des chiens guides d'aveugles.

Julien LEPRIEUR
julien.leprieur@maîne-libre.com

Elles travaillent ensemble depuis quatre mois. La relation se tisse et se renforce un peu plus tous les jours mais les couacs restent inévitables. Un peu dissipée, Lixia, 2 ans, se calme aussitôt quand Margaret Laveillé lui passe le harnais. La chienne labrador croisée golden retriever semble comprendre qu'à partir de maintenant, elle sera les yeux de sa maîtresse.

« J'avais envie de faire les choses seule »
MARGARET LAVEILLÉ

Margaret Laveillé est mal voyante depuis l'âge de 6 ans. Il y a quatre ans, sa vue baisse drastiquement. « Aujourd'hui, je ne distingue que le clair et le foncé. » La sexagénaire n'est pas femme à se laisser abattre. Dynamique et impliquée dans la vie locale, elle se met en relation avec l'Association des chiens guides d'aveugles de la Sarthe et celle de Bouchemaine, près d'Angers. « Je me déplaçais seule quand je travaillais car les trajets étaient les mêmes. À la retraite, j'avais envie de faire les choses toute seule. Je ne voulais pas toujours solliciter mon mari. »

Avec Lixia, son vœu a été exaucé. Se promener au parc, se rendre à la boulangerie, aller jusqu'à la pharmacie ou chez le coiffeur, autant de parcours que la Mancelle accomplit avec la chienne.

Une sacrée allure

« On va chercher le bus », dicte-t-elle à son compagnon à quatre pattes en sortant de son domicile. Premier obstacle pour le duo : l'inaccessibilité du trottoir de sa rue, artère étroite qui oblige les véhicules à stationner à cheval sur le trottoir. Le couple a une sacrée allure, les petites bottes rouges de Margaret Laveillé claquent sur le macadam. La chienne observe, évite les voitures mal garées, les pou-



Le Mans, mars 2018. Margaret Laveillé et Lixia travaillent depuis quatre mois sous le contrôle de Tanguy Le Duigou, éducateur de chien guide. Photo ML - Hervé PETITBON

belles devant les garages et autres obstacles rue Tavano.

Arrivée au passage piétons, Lixia s'arrête. Se place en travers du chemin de Margaret. Même chose une fois la voie traversée. « Cela permet à Mme Laveillé de savoir quelle a franchi la rue », explique Tanguy Le Duigou, éducateur de chiens guides à l'école d'Angers. Focalisée sur l'arrêt de bus, la chienne n'a pas pu empêcher sa maîtresse de se cogner l'épaule contre l'aubette. « Des erreurs à corriger. Elles se font de plus en plus rares au fur et à mesure des semaines d'apprentissage. »

Le duo arrive devant un feu tricolore, au croisement de l'avenue Olivier-Heuzé. Margaret Laveillé sort un boîtier de sa poche. L'équipement sonore qu'elle déclenche a été installé il y a à peine un mois, par la mairie. « Avant, il fallait que je me fie au bruit des voitures qui démarrent. Je ne me sentais pas en sécurité. » La peur s'était consolidée avec l'arrivée de la chienne et l'angoisse qu'elle se fasse écraser. « On vit une vie et demie, lâche-t-elle. Il faut toujours qu'on soit aux aguets. » Car la femme et la chienne forment désormais un duo. « La Lixia c'est un

vrai bijou. Elle fait attention à ne pas bousculer les choses. Elle est en toute confiance avec nous. C'est l'osmose. Il me fallait un chien expéditif et carré. » « Comme la patronne », sourit Alain, son époux.

« Cibler la personnalité et l'attente de la personne »
TANGUY LE DIGOUU, Éducateur.

Avant d'atteindre cette synergie, Margaret a testé un autre compagnon à quatre pattes. Mais ça n'a pas matché.

« La cadence était trop rapide », justifie la petite femme. « Il faut cibler la personnalité et l'attente de la personne. Le rythme de marche est l'un des critères principaux », confirme Tanguy Le Duigou.

Le parcours continue. Lixia reste concentrée sur le parcours. « Le chien ne peut pas travailler plus d'une heure trente. Le maître doit percevoir quand le chien en a ras le bol. » Retour devant le domicile. L'heure de récompenser Lixia d'une friandise. La chienne l'a bien compris. Preuve que le duo s'approprie un peu plus chaque jour.

« Le chien guide remis gratuitement »

Association quadragénaire

L'Association des chiens guides d'aveugles de l'Ouest a été fondée en 1975. Aujourd'hui installée à Bouchemaine (Maine-et-Loire), l'école rayonne sur treize départements. Elle fonctionne à partir de dons et de legs. « 25 chiens sont remis chaque année. La plupart sont des labradors, des golden retrievers ou des croisements entre ces races », explique Tanguy Le Duigou, éducateur.

L'éducation du chien

Le chien est placé dans une famille d'accueil à 2 mois et ce, pendant un an afin de le socialiser. Il est ensuite éduqué au sein de l'école. Plus de 200 chiots sont nés depuis 2012. « Le chien est remis gratuitement et a accès à tous les lieux publics ou privés. » Éducation et suivi sont estimés à 25 000 € pendant ses huit à dix ans d'activité.

Qui peut y prétendre ?

« N'importe qui peut faire la demande d'un chien guide. » Une éducatrice évalue au préalable le projet du demandeur. S'il est accepté, la personne va ensuite à l'école, rencontre le chien et effectue une sortie avec les éducateurs. « Le chien guide est une aide mais reste une exigence. »

La formation

Après la remise du chien, le déficient visuel passe une semaine à Bouchemaine pour travailler sur les bases. L'éducateur se déplace ensuite au domicile de la personne pour travailler sur les parcours. Si l'essai est concluant, l'association continue l'éducation du chien avant de lui délivrer un certificat d'aptitude.

Contact : Association des chiens guides d'aveugle de la Sarthe.
02 43 21 21 44 ou acga72@aol.com

« Rendre la voirie accessible à tous »

TROIS QUESTIONS À

Sophie Moisy, conseillère municipale communiste déléguée au handicap.

« Le Maine Libre » : Quel constat faites-vous sur l'accessibilité au Mans ?

« Nous avons mis en place un Schéma directeur d'accessibilité des transports (Sdat) en 2015 puis un plan sur neuf ans sur l'accessibilité des bâtiments. Il manque le Plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics (Pave) qui permettra de relier le transport aux bâtiments. Nous sommes dans la phase de diagnostic sur les bandes pado-tactiles devant les passages piétons, la visibilité des passages piétons, la gratuité et l'emplacement des places de stationnement ou l'équipement de feux sonores. »

Aujourd'hui, une personne aveugle peut-elle circuler seule en ville ?



Sophie Moisy.

Ville du Mans

« Le Pave a pour objectif de rendre la voirie accessible à tous. On a commencé à équiper les feux de détecteurs sonores. Le Mans Métropole a fourni gratuitement une télécommande universelle aux personnes aveugles qui peuvent la déclencher

quand elles souhaitent traverser. À terme, on espère pouvoir déclencher l'audio-guidage dans les bâtiments publics. Nous faisons campagne pour installer des bandes pado-tactiles partout.

Nous avons encore des améliorations à apporter sur les grandes places publiques concernant les bandes de guidage au sol. Il y a des solutions à trouver et l'ingénierie nous aide beaucoup. »

Quels conseils donneriez-vous aux citoyens pour faciliter la circulation des déficients visuels ?

« La sensibilisation doit continuer et il faut plus de civisme dans l'espace public. Par exemple, respecter les heures de passage pour mettre ses poubelles dans la rue. Il faut également arrêter de penser qu'il ne faut pas proposer son aide. La personne en veut ou n'en veut pas. Il ne faut pas se priver du vivre ensemble. »